

2018

PARIS
MUSÉES

PROGRAMMATION LES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

MUSÉE D'ART
MODERNE
DE LA VILLE DE PARIS

MAISON DE BALZAC

MUSÉE BOURDELLE

MUSÉE CARNAVALET
HISTOIRE DE PARIS

CATACOMBES
DE PARIS

MUSÉE CERNUSCHI
MUSÉE DES ARTS
DE L'ASIE DE LA VILLE
DE PARIS

MUSÉE
COGNACQ-JAY
LE GOÛT DU XVIII^e

CRYPTÉ
ARCHÉOLOGIQUE
DE L'ÎLE DE LA CITÉ

PALAIS GALLIERA
MUSÉE DE LA MODE
DE LA VILLE DE PARIS

MUSÉE DU GÉNÉRAL
LECLERC
DE HAUTECLOCQUE
ET DE LA
LIBÉRATION
DE PARIS / MUSÉE
JEAN MOULIN

PETIT PALAIS,
MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
DE LA VILLE
DE PARIS

MAISON
DE VICTOR HUGO

MUSÉE DE LA VIE
ROMANTIQUE

MUSÉE ZADKINE

CONTACTS PRESSE**PIERRE LAPORTE
COMMUNICATION**

- Pierre Laporte
- Alice Delacharlery

01 45 23 14 14
info@pierre-laporte.com

PARIS MUSÉES**DIRECTION
DU DÉVELOPPEMENT
DES PUBLICS,
DES PARTENARIATS ET
DE LA COMMUNICATION**

Directrice

- Josy Carrel-Torlet

01 80 05 40 63
josy.torlet@paris.fr

**SERVICE
COMMUNICATION**

Directrice

de la communication

- Marie Jacquier

01 80 05 40 66
marie.jacquier@paris.fr

Chargée des relations
presse et relations
publiques

- Andréa Longrais

01 80 05 40 68
andrea.longrais@paris.fr

ÉDITO BRUNO JULLIARD


PREMIER ADJOINT
DE LA MAIRE DE PARIS,
PRÉSIDENT
DE PARIS MUSÉES

La présentation des expositions à venir dans les musées de la Ville de Paris est toujours un moment enthousiasmant. Après plusieurs mois, voire plusieurs années de travail pour concevoir un projet, rassembler les œuvres, construire un propos, les portes des expositions sont enfin prêtes à s'ouvrir. La programmation qui vous est proposée en 2018 est à l'image de Paris Musées : variée, elle s'appuie sur les caractéristiques de chaque établissement pour faire découvrir ou re-découvrir des artistes, parfois trop peu montrés, et des approches et sujets originaux.

L'année sera aussi marquée par l'avancée des grands chantiers que nous avons lancés. Ce plan de rénovation muséal, ce sont plus de 100 millions d'euros investis pour permettre l'accueil de tous les publics et proposer une médiation adaptée à chacun. Ces prochaines années, vous pourrez ainsi découvrir les nouveaux parcours muséographiques du musée Carnavalet et du Musée de la Libération. Nous poursuivons aussi la mise en accessibilité de nos établissements, comme à la Maison de Balzac. Nous faisons enfin de nos musées des lieux plus chaleureux : dès 2019, vous pourrez par exemple, après avoir visité la dernière exposition, profiter d'un salon de thé à la Maison de Victor Hugo.

2018, c'est aussi l'année d'une présence renforcée des musées de la Ville de Paris à l'étranger par des expositions itinérantes, par la parution d'un livre en anglais sur les musées de la Ville de Paris et par le développement d'une offre culturelle multilingue en ligne.

Autant de projets à l'image de Paris, ville-monde, accueillante et curieuse.



Les chiffres de fréquentation confirment le succès des musées qui ont accueilli 3 010 000 visiteurs en 2016.

EXPOSITIONS

1 665 000 visiteurs se sont rendus dans les expositions temporaires en 2016

COLLECTIONS

1 345 000 visiteurs ont visité dans les collections permanentes en 2016

EXPOSITIONS ET COLLECTIONS DU 1^{ER} JANVIER AU 30 JUIN 2017

1 418 916 visiteurs au premier semestre 2017

LES TEMPS FORTS DE L'ANNÉE 2018

DELPHINE LÉVY
DIRECTRICE GÉNÉRALE


La programmation des expositions pour l'année 2018 des musées est plus internationale que jamais. Au Petit Palais une très riche saison s'ouvre, dans un musée embelli par une rénovation progressive du parcours des collections permanentes et notamment par la création d'une nouvelle salle consacrée aux icônes : l'exposition sur les Hollandais à Paris est suivie par celle sur les Impressionnistes à Londres dans les grandes galeries, tandis que le symboliste belge Fernand Khnopff bénéficie d'une rétrospective. L'Asie est à l'honneur avec, toujours au Petit Palais, les peintures exceptionnelles de Jakuchū, chefs-d'œuvre appartenant à la Maison Impériale, et au musée Cernuschi, les trésors de l'école Rinpa de Kyōto, deux projets qui s'inscrivent dans le cadre de « Japonismes 2018 » à l'occasion du 160^e anniversaire des relations diplomatiques entre la France et le Japon. Le musée Cernuschi présente, grâce au prêt de collections exceptionnelles du musée de Shanghai, une exposition sur la culture du parfum en Chine. Enfin, l'artiste d'origine chinoise Zao Wou-Ki, installé à Paris depuis 1948 et disparu en 2013, bénéficie d'une rétrospective au Musée d'Art Moderne portant sur ses peintures de grand format. Le Palais Galliera, avant de fermer pour des travaux d'extension qui permettent de présenter ses collections permanentes, rend hommage au créateur belge Martin Margiela.

La puissance créative de la scène artistique française marque aussi la programmation de cette saison : des dessins à l'imaginaire débridé de Jean-Jacques Lequeu au Petit Palais à la création contemporaine d'Hubert Duprat au musée Zadkine, en passant par les relations complexes qui se nouaient dans l'atelier de Bourdelle entre maître et élèves. Parallèlement à une grande exposition Jean Fautrier en partenariat avec le Musée de Winterthur, le Musée d'Art Moderne présente une exposition de Mohamed Bourouissa.

Autre trait de caractère de la capitale auquel il est rendu hommage dans cette programmation : la tradition d'un artisanat de haute qualité, qui fait l'objet de l'exposition *La fabrique du luxe* au musée Cognacq-Jay. Le musée poursuit également les efforts réalisés par les équipes de Paris Musées pour élargir les publics en proposant un projet sur le thème de l'enfance au siècle de Lumières, présenté à l'aide d'un mobilier spécifiquement conçu pour les plus jeunes, qui a vocation à s'adapter à d'autres projets.

Plusieurs musées de la Ville de Paris connaissent en 2018 des fermetures dans le cadre d'un ambitieux plan de rénovation. Le musée Carnavalet, fermé depuis octobre 2016, devrait rouvrir à l'issue d'une profonde rénovation fin 2019. Les maisons de Balzac et de Victor Hugo sont fermées une partie de l'année pour améliorer le confort de visite. Le musée du Général Leclerc de Hautecloque et de la Libération de Paris/musée Jean Moulin ferme ses portes en juin 2018 et sera déplacé vers la place Denfert-Rochereau en 2019 avec la création d'un musée mieux situé et totalement repensé. Le Musée d'Art Moderne bénéficiera de travaux d'amélioration de la qualité d'accueil.

Dans ce contexte, la programmation des expositions de Paris Musées à l'étranger est confortée en 2018, participant de la notoriété internationale des musées et de leurs collections. La saison s'ouvre en Espagne, avec la seconde étape de l'exposition *Derain, Balthus, Giacometti* à la Fundacion Mapfre de Madrid à partir de janvier. Le musée de la prestigieuse université de Tsinghua présente jusqu'en avril 2018 l'exposition *Antoine Bourdelle et les Dieux* qui réunit 40 chefs-d'œuvre du maître pour la première fois en Chine. En octobre enfin s'ouvre au Frist Center for the Visual Art de Nashville la première étape de l'exposition « Paris 1900. City of Entertainment », dont les visiteurs peuvent découvrir réunies les collections du Petit Palais, du Palais Galliera ainsi que du musée Carnavalet.



L'établissement public Paris Musées est opérationnel depuis le 1^{er} janvier 2013.

Composition du conseil
d'administration :

- M. Bruno Julliard, président
- M. Christophe Girard, vice-président
- M^{me} Geneviève Bertrand
- M. Martin Béthenod, directeur du Palazzo Grassi à Venise et de la Fondation Pinault à Paris
- M^{me} Céline Boulay-Esperonnier
- M. Jean-François Chougnnet, président du MuCEM
- M. François-David Cravenne
- M^{me} Afaf Gabelotaud
- M. Bernard Gaudillère
- M^{me} Gaïta Leboissetier, École nationale supérieure des beaux-arts de Paris
- M^{me} Antoinette Le Normand-Romain, directrice générale honoraire de l'INHA
- M^{me} Sandrine Mées
- M^{me} Fadila Mehal
- M^{me} Catherine Vieu-Charier
- M^{me} Delphine Lévy, directrice générale de Paris Musées

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

DIRECTEUR

- Fabrice Hergott
11, avenue du Président-Wilson
75016 Paris
Tél. 33 (0)1 53 67 40 00
Ouvert de 10h à 18h du mardi
au dimanche
Nocturne les jeudis jusqu'à 22h
pour les expositions temporaires
www.mam.paris.fr

RESPONSABLE COMMUNICATION

- Claire Schillinger
Tél. 33 (0)1 53 67 40 09
claire.schillinger@paris.fr

CONTACT PRESSE

- Maud Ohana
Tél. 33 (0)1 53 67 40 51
maud.ohana@paris.fr

JEAN FAUTRIER

JANVIER — MAI 2018

En janvier 2018, le Musée d'Art moderne rend hommage à l'artiste français Jean Fautrier (1898-1964), considéré comme l'un des précurseurs de l'art informel. Très peu exposé en France, cet artiste au parcours solitaire est néanmoins une figure singulière et importante du renouvellement de la peinture moderne du XX^e siècle. Après avoir organisé une rétrospective en 1964 puis en 1989, le musée présente une nouvelle exposition d'envergure après presque trente ans d'absence en France.

Le parcours est composé d'environ 160 œuvres dont près d'une centaine de tableaux, des dessins et des gravures et l'ensemble de ses sculptures. Les œuvres proviennent principalement de collections privées et de la collection du Musée d'Art moderne (environ 60 œuvres). En 1964, quelques mois avant sa mort, Jean Fautrier fit une importante donation, dotant le musée du plus important fonds Fautrier.

Vers 1920, il peint essentiellement des nus et des natures mortes. La ligne mouvementée qui se dissout de plus en plus de l'objet est une caractéristique essentielle de son travail. Puis, il crée sa propre version de l'abstraction, résultant du geste et de la matérialité de la couleur. En 1945, Fautrier présente la série des *Otages* qui l'ont rendu célèbre. Les traits des visages martyrisés faisant référence aux exécutions pendant l'Occupation se dissolvent dans la matière. À partir de 1955, on retrouve dans ses œuvres des objets de la vie quotidienne, des obsessions érotiques et les *Têtes de partisan*. En 1960, il reçoit le Grand prix à la Biennale de Venise.

Cette exposition est co-organisée avec le Kunstmuseum Winterthur.

#expoFautrier

COMMISSAIRE INVITÉ : Dieter Schwarz, ancien directeur du Kunstmuseum de Winterthur.



1



2



3

1
Jean Fautrier
Le flacon de cristal, 1948
Coll. part. Jean Fautrier
© Adagp, Paris 2017

2
Jean Fautrier
La Jolie Fille, 1944
Coll. part. Jean Fautrier
© Adagp, Paris 2017

3
Jean Fautrier
Tête d'otage no. 20, 1944
Coll. part. Jean Fautrier
© Adagp, Paris 2017

1



1 . 2
Mohamed Bourouissa,
Horse Day, 2014 - 2015.
Vidéo (couleur, son),
22 min ; Production : Mobile.
Courtesy de l'artiste et
Kamel Mennour, Paris/
Londres. © Adagp, Paris 2017

2



MOHAMED BOUROUISSA URBAN RIDERS

JANVIER — AVRIL 2018

Mohamed Bourouissa (né en 1978 à Blida, Algérie) est aujourd'hui l'un des artistes français les plus reconnus à l'étranger. Le Musée d'Art moderne qui le suit depuis ses débuts a présenté l'artiste en 2010 dans l'exposition *Dynasty* et a fait l'acquisition en 2012 de deux œuvres fondatrices *Légende* et *Temps mort*.

Première exposition monographique dans un musée français, *Urban Riders* s'organise autour du film *Horse Day* tourné dans un quartier défavorisé de Philadelphie. Durant huit mois, l'artiste a partagé le quotidien de la communauté afro-américaine qui fréquente le club hippique *Fletcher Street*. Avec ces « cavaliers urbains », il a conçu un événement, une journée du cheval (*Horse Day*) en associant des artistes locaux pour la réalisation des costumes. Fasciné par l'histoire de la représentation des cowboys noirs, Mohamed Bourouissa synthétise dans ce film des questionnements récurrents comme l'appropriation des territoires, la transgression...

Avec environ quatre-vingt-cinq œuvres comptant des dessins, des photographies et des sculptures, *Urban Riders* est présentée au Musée d'Art moderne sous une configuration inédite. Chaque fois réinventé, ce projet a fait l'objet de précédentes présentations dans des lieux prestigieux tels que la Haus der Kunst à Munich en 2014, la Biennale de Lyon et la galerie Kamel Mennour en 2015, Basis à Francfort en 2016, le Studio Museum de Harlem, le Stedelijk Museum à Amsterdam et The Barnes Foundation à Philadelphie en 2017.

#expoBourouissa

COMMISSAIRES: Odile Burluraux et Jessica Castex

ZAO WOU-KI L'ESPACE EST SILENCE

JUIN 2018 — JANVIER 2019

Si l'œuvre de Zao Wou-Ki (1920-2013) est aujourd'hui célèbre, les occasions d'en percevoir la complexité sont demeurées trop rares. Depuis sa dernière rétrospective en France, en 2003, aucune exposition à Paris n'a permis de mesurer toute l'importance de sa peinture et particulièrement l'enjeu que représentait pour lui l'emploi de très grands formats tout au long de sa carrière. Artiste au croisement de trois mondes, parti de sa Chine natale à Paris en 1948, à l'instant où l'art vivant se partageait de manière évidente entre la France et les États-Unis, il est demeuré attaché à une scène parisienne qu'il appréciait, tout en ayant pleinement perçu la vivacité de la création outre-Atlantique et en dépassant les oppositions culturelles et les luttes esthétiques. L'exposition réunit pour la première fois un grand nombre de polyptyques et de peintures de grand format issus des principales collections européennes et asiatiques. En insistant sur la portée universelle de son art, sur sa place aux côtés des plus grands artistes de la deuxième moitié du XX^e siècle, et en soulignant l'ouverture d'une œuvre qui a su se montrer perméable à tout ce qui n'était pas la peinture – à commencer par la musique et la poésie –, le musée souhaite voir renouveler la lecture portée sur son œuvre et faire partager au public l'expérience d'une création débordant les frontières.

#ZaoWouKi

COMMISSAIRES: François Michaud et Erik Verhagen

Zao Wou-Ki, *Sans titre*, 2006. Coll. part. Photo Naomi Wenger. Zao Wou-Ki © Adagp, Paris 2017

Zao Wou-Ki, *05.03.75 - 07.01.85, 1975-1985*, Coll. part. Photo Patrice Delatouche. Zao Wou-Ki © Adagp, Paris 2017



MUSÉE BOURDELLE

DIRECTRICE

- Amélie Simier

18, rue Antoine-Bourdelle, 75015 Paris

Tél. 33 (0)1 49 54 73 73

Ouvert de 10h à 18h du mardi

au dimanche

www.bourdelle.paris.fr

CONTACT PRESSE

- Fasia Ouaguenouni

Tél. 33 (0)1 71 28 15 11

fasia.ouaguenouni@paris.fr

TRANSMISSION/ TRANSGRESSION MAÎTRE ET ÉLÈVES DANS L'ATELIER DE BOURDELLE

OCTOBRE 2018 — FÉVRIER 2019

« Je suis comme Socrate. Je vous accouche de votre âme », disait Antoine Bourdelle à ses élèves. Plongeant les visiteurs au cœur des processus de création, faisant surgir les visages de ceux qui peuplaient les ateliers de Montparnasse, cette exposition met en lumière les rapports complexes qui se nouent entre maître et élève, entre artiste et praticien, à travers la figure du sculpteur Antoine Bourdelle. Élève de Falguière et praticien de Rodin, enseignant adulé à l'Académie de la Grande Chaumière et dans ses propres ateliers au début du XX^e siècle, il fut le maître de Giacometti et de centaines d'étudiants français, russes, américains, chinois, japonais, portugais, brésiliens, italiens, suédois, suisses, roumains, grecs ou tchèques. Parmi eux, de nombreuses femmes, dont la physionomie nourrira l'œuvre de Bourdelle qui disait de ses élèves : « Si je les intéressais, ils m'intéressaient également. Je les examinais, je les observais ». Leurs trajectoires, la fidélité à l'enseignement du maître ou son rejet violent, seront mis en scène dans l'exposition.

#Bourdelle

COMMISSAIRES : Claire Boisserolles, responsable des archives, de la documentation et des bibliothèques au musée Bourdelle ; Stéphane Ferrand, responsable du cabinet d'art graphique et des peintures au musée Bourdelle ; Amélie Simier, conservateur général, directrice du musée Bourdelle

1



2



3



1
Bourdelle et ses élèves de l'Académie de la Grande Chaumière. Photo Marc Vaux, vers 1925. Musée Bourdelle, Paris. Reproduction La Parisienne de Photographie. Marc Vaux © Centre Pompidou / MNAM CCI / Bibliothèque Kandinsky

2
Hedwig Woermann taillant un buste dans l'atelier de Bourdelle, photographie anonyme, 1901-1902. Musée Bourdelle. Photo Musée Bourdelle / Roger-Viollet

3
Antoine Bourdelle, L'Allemande, [Hedwig Woermann], vers 1900. Musée Bourdelle. Photo Stéphane Piéra / Musée Bourdelle / Roger-Viollet

MUSÉE CERNUSCHI MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS

DIRECTEUR

- Éric Lefebvre

7, avenue Vélasquez, 75008 Paris

Tél. 33 (0)1 53 96 21 50

Ouvert de 10h à 18h du mardi
au dimanche

www.cernuschi.paris.fr

CONTACT PRESSE

- Clémence Le Moign

Tél. 33 (0)1 53 96 21 73

clémence.lemoign@paris.fr

PARFUM DE CHINE, LA CULTURE DE L'ENCENS AU TEMPS DES EMPEREURS

MARS — AOÛT 2018

Cette exposition au sujet inédit propose un voyage à travers la civilisation chinoise depuis le III^e siècle avant notre ère jusqu'au XIX^e siècle. Doté d'une symbolique qui s'enrichit au fil du temps, le parfum permet d'aborder de nombreux aspects de la culture chinoise. Depuis sa signification dans les pratiques rituelles jusqu'à son association à l'art de vivre des lettrés, l'encens a suscité une richesse de productions artistiques. Des brûle-parfums aux tables à encens, l'histoire du parfum en Chine permet d'aborder les plus brillantes créations artistiques, et ce à travers une grande diversité de médiums. L'exposition présente un ensemble de peintures signées de grands noms, comme Chen Hongshou ou Qiu Ying, mettant en scène belles dames, ermites et lettrés dans leur rapport à l'encens, qu'il soit associé à la toilette, à la méditation ou au rituel.

Cette exposition est présentée en partenariat avec le musée de Shanghai.

#parfumChine

COMMISSAIRES : Éric Lefebvre, directeur du musée Cernuschi, Li Zhongmou, vice-directeur du musée de Shanghai

TRÉSORS DE KYÔTO TROIS SIÈCLES DE CRÉATION RINPA

OCTOBRE 2018 — JANVIER 2019

L'école Rinpa naît en 1615, lorsque le shogoun Tokugawa Ieyasu accorde à Hon'ami Kōetsu, le célèbre calligraphe, potier et laqueur, l'autorisation de s'installer avec une petite communauté d'artisans à Takagamine, un village au nord de Kyôto. Pendant trois cents ans, le mouvement s'illustre par des personnalités innovantes telles que Sôtatsu, Kōrin ou Kamisaka Sekka, qui se consacrent non seulement à la peinture, mais également aux textiles, aux laques et céramiques, pour faire entrer la beauté dans la vie de tous les jours. Ces artistes, qui ont vécu à des époques différentes, n'avaient pas de lien de parenté, ni de maître à élève, mais une relation spirituelle et esthétique, notamment à travers l'appréciation de la beauté classique de l'époque de Heian (794-1185). Ils se sont inspirés des œuvres de leurs prédécesseurs en puisant dans le répertoire des techniques et des thèmes traditionnels d'une manière si personnelle que ceci a permis le renouvellement de l'esthétique Rinpa jusqu'au XX^e siècle.

Cette exposition a lieu à l'occasion du 160^e anniversaire des relations diplomatiques entre la France et le Japon en 2018, sur le thème « Japonismes 2018 : les âmes en résonance ».

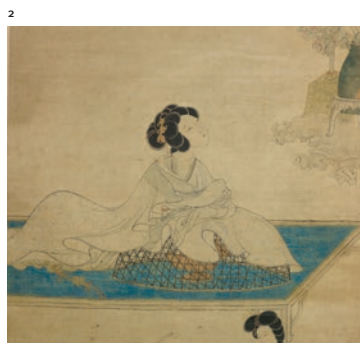
#expoRinpa

COMMISSAIRES : Yoshiyuki Hosomi, directeur du Hosomi Museum, Kyôto ; Ryūichi Matsubara, conservateur en chef du National Museum of Modern Art, Kyôto ; Manuela Moscatiello, responsable des collections japonaises au musée Cernuschi.



1
Ogata Kōrin,
Papier pour envelopper
l'encens avec décor
de saule pleureur,
(XVIII^e s.).
Kyôto, musée Hosomi

2
Kamisaka Sekka,
La boule au poisson rouge,
1905-15.
Kyôto, musée Hosomi



1
Brûle-parfum,
dynastie des Han
(III^e s. ACN – III^e s.).
Musée de Shanghai

2
Chen Hongshou,
Femme parfumant
ses manches (détail),
dynastie des Ming
(XIV^e s. – XVII^e s.).
Musée de Shanghai



MUSÉE COGNACQ-JAY LE GOÛT DU XVIII^e

DIRECTRICE

- Rose-Marie Herda-Mousseaux
8, rue Elzévir, 75003 Paris
Tél. 33 (0)1 40 27 07 21
Ouvert de 10h à 18h du mardi
au dimanche
www.museecognacjay.paris.fr

LA FABRIQUE DU LUXE MARCHANDS- MERCISIERS PARISIENS AU XVIII^e SIÈCLE

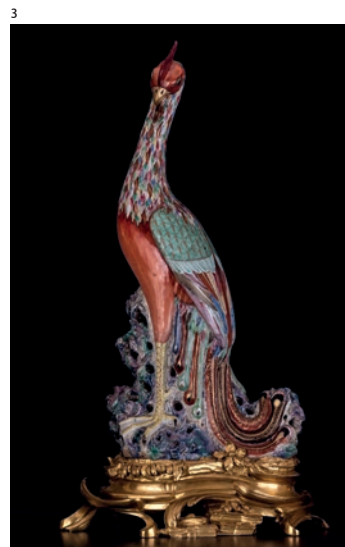
SEPTEMBRE 2018 — JANVIER 2019

« Marchand de tout & faiseur de rien », suivant la célèbre et peu amène sentence prononcée par Diderot dans son *Encyclopédie*, les marchands-merciers constituent une des plus importantes corporations parisiennes au XVIII^e siècle. Tout à la fois négociant, importateur, collecteur, designer et décorateur, ce marchand atypique possède des liens dans la haute aristocratie et entretient un réseau local d'artisans et d'artistes mais également national et international à l'appui des « meilleures » spécialités techniques et artistiques, qu'elles proviennent de Lyon ou de Chine. Les marchands-merciers se trouvent au cœur d'un réseau à trois pôles entre le demandeur ou commanditaire ; l'offrant ou artisan et artiste et un phénomène nouveau à la puissance croissante sur le marché : la « mode ». Aussi, pour se faire connaître et agrandir leurs réseaux, ils développent les mécanismes de la promotion publicitaire à travers les enseignes, les cartes de visites et les catalogues, conservés aujourd'hui dans les collections françaises et auxquels ont concouru les artistes comme Boucher ou Watteau. À travers les destins de marchands comme Gersaint ou Delahogue, le musée Cognacq-Jay présente une centaine de documents, archives et œuvres d'art illustrant les origines du luxe à la parisienne.

#LaFabriqueduLuxe

COMMISSAIRE : Rose-Marie Herda-Mousseaux, conservateur en chef du patrimoine, directrice du musée Cognacq-Jay

COMITÉ SCIENTIFIQUE : Stéphane Castelluccio, chargé de recherche, CNRS ; Natacha Coquery, professeure, université Lumière Lyon 2 ; Carolyn Sargentson, maître de conférence, université de Sussex



1
Johann Joachim Kändler (1706-1775),
Éléphant portant un pot-pourri,
entre 1740 et 1745.
Paris, musée Cognacq-Jay.
Photo Stéphane Piera /
Musée Cognacq-Jay / Roger-Viollet

2
L'Enseigne de Gersaint,
gravure de Pierre-Alexandre Aveline
d'après Watteau, 1720.
Paris, musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris, Petit Palais.
Photo Petit Palais / Roger-Viollet

3
Chine,
Phénix ou Fong Hoang
posé sur un rocher, 1750.
Paris, musée Cognacq-Jay.
Photo Eric Emo / Musée Cognacq-Jay /
Roger-Viollet

PALAIS GALLIERA MUSÉE DE LA MODE DE LA VILLE DE PARIS

DIRECTEUR

- Olivier Saillard, en fonction
jusqu'en janvier 2018
10, avenue Pierre I^{er} de Serbie
75116 Paris
Tél. 33 (0)1 56 52 86 00
www.palaisgalliera.paris.fr
Ouvert de 10h à 18h du mardi
au dimanche
Nocturne le jeudi jusqu'à 21 h

RESPONSABLE

COMMUNICATION-PRESSE
- Anne de Nesle,
assistée de Caroline Chenu
Tél. 33 (0)1 56 52 86 08
presse.galliera@paris.fr

MARGIELA-GALLIERA

MARS — JUILLET 2018

Première rétrospective consacrée à Martin Margiela à Paris, l'exposition retrace en 41 collections, du printemps-été 1989 au printemps-été 2009, la carrière du créateur belge qui questionna les structures du vêtement et les systèmes de la mode. Par son approche conceptuelle, Margiela remet en question l'esthétique de la mode de son temps : il travaille des vêtements *oversize*, détourne le graffiti en imprimé, imprime en trompe-l'œil des robes, des pulls, des manteaux, impose une nouvelle forme de chaussure inspirée des tabis traditionnelles japonaises – à l'orteil séparé. Le créateur étudie la construction du vêtement, révèle son envers, sa doublure, rend apparentes les étapes de sa fabrication : pincés, épaulettes, patrons, fils de bâti... Diplômé de l'Académie royale des beaux-arts d'Anvers, département mode, en 1979, assistant de Jean-Paul Gaultier entre 1984 et 1987, Martin Margiela, chef de file de l'école d'Anvers, est le seul créateur belge de sa génération à fonder sa maison à Paris. Margiela reste le créateur sans visage, sans interview, à la griffe blanche, vierge de toute marque. L'homme prônant l'anonymat est connu non seulement pour son univers blanc, couleur qu'il décline en une multitude de nuances, mais aussi pour ses défilés dans des lieux hors norme : parking, entrepôt, station de métro, terrain vague...

#expoMargiela

COMMISSAIRE : Alexandre Samson, responsable des collections contemporaines

1



2



1
Margiela,
ensemble veste et perruque,
P/E 2009.
Palais Galliera,
musée de la Mode
de la Ville de Paris.
Photo Stéphane Piera /
Galliera / Roger-Viollet

2
Margiela,
gilet, P/E 1990.
Palais Galliera,
musée de la Mode
de la Ville de Paris.
Photo F. Cochenne /
Galliera / Roger-Viollet

PETIT PALAIS

MUSÉE

DES BEAUX-ARTS

DE LA VILLE

DE PARIS

DIRECTEUR

- Christophe Leribault
Avenue Winston-Churchill
75008 Paris

Tél. 33 (0)1 53 43 40 00

Ouvert de 10h à 18h du mardi
au dimanche

Nocturne les vendredis jusqu'à 21 h
pour les expositions temporaires

Accessible aux personnes
en situation de handicap

www.petitpalais.paris.fr

RESPONSABLE

COMMUNICATION – PRESSE

- Mathilde Beaujard

Tél. 33 (0)1 53 43 40 14

mathilde.beaujard@paris.fr

LES HOLLANDAIS À PARIS, 1789-1914

VAN GOGH, VAN DONGEN, MONDRIAN

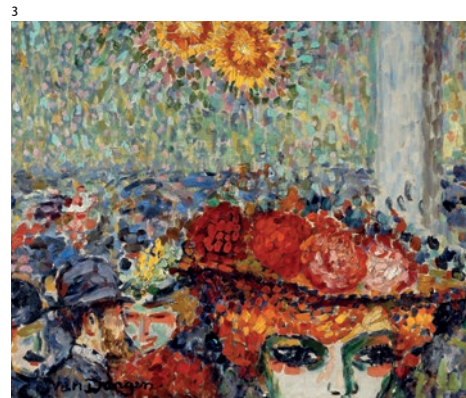
FÉVRIER — MAI 2018

De la tradition de la peinture de fleurs aux ruptures esthétiques de la modernité, l'exposition met en lumière des riches échanges artistiques, esthétiques et amicaux entre les peintres hollandais et français, du règne de Napoléon à l'orée du XX^e siècle. Dès le premier Empire, et surtout à partir de 1850, plus d'un millier de peintres hollandais quittent leur pays pour renouveler leur inspiration. Parmi eux, la quasi-totalité s'établit à Paris, inexorablement attirée par le dynamisme de sa vie artistique. Ces séjours, plus ou moins longs, sont parfois le premier pas vers une installation définitive en France. Ils eurent en tout cas une influence décisive sur le développement de la peinture hollandaise, certains artistes comme Jacob Maris ou Breitner diffusant des idées nouvelles à leur retour en Hollande. De la même manière, des artistes comme Jongkind ou Van Gogh apportèrent à leurs camarades français, des thèmes, des couleurs, des manières proches de la sensibilité néerlandaise, puisés dans la tradition du Siècle d'or hollandais que le public français redécouvre à cette période. Tout au long de ce parcours d'un siècle de révolutions picturales, des œuvres d'artistes français contemporains (Géricault, David, Corot, Millet, Boudin, Cézanne, Monet, Signac, Picasso...) servent de points de repères et de comparaisons avec celles d'Ary Scheffer, de Van Dongen ou de Mondrian.

Exposition organisée en collaboration avec le Van Gogh Museum, Amsterdam.
Avec le soutien exceptionnel du RKD, Institut néerlandais d'Histoire de l'Art,
La Haye.

#artisteshollandais

COMMISSAIRES : Mayken Jonkman, conservatrice, art du XIX^e siècle, RKD, La Haye ; Edwin Becker, responsable des expositions, musée Van Gogh, Amsterdam ; Stéphanie Cantarutti, conservatrice en chef au Petit Palais ; Christophe Leribault, directeur du Petit Palais



1
Vincent Van Gogh,
Vue depuis l'appartement de Theo,
1887.
Van Gogh Museum, Amsterdam
(Vincent van Gogh Foundation)

2
Vincent Van Gogh,
Moulin et jardins à Montmartre,
1887.
Van Gogh Museum, Amsterdam
(Vincent van Gogh Foundation)

3
Kees Van Dongen,
À la Galette, 1906.
Photo Courtesy Galerie Artvera's.
Kees van Dongen © Adagp,
Paris 2017

LES IMPRESSIONNISTES À LONDRES

ARTISTES FRANÇAIS EN EXIL, 1870-1904

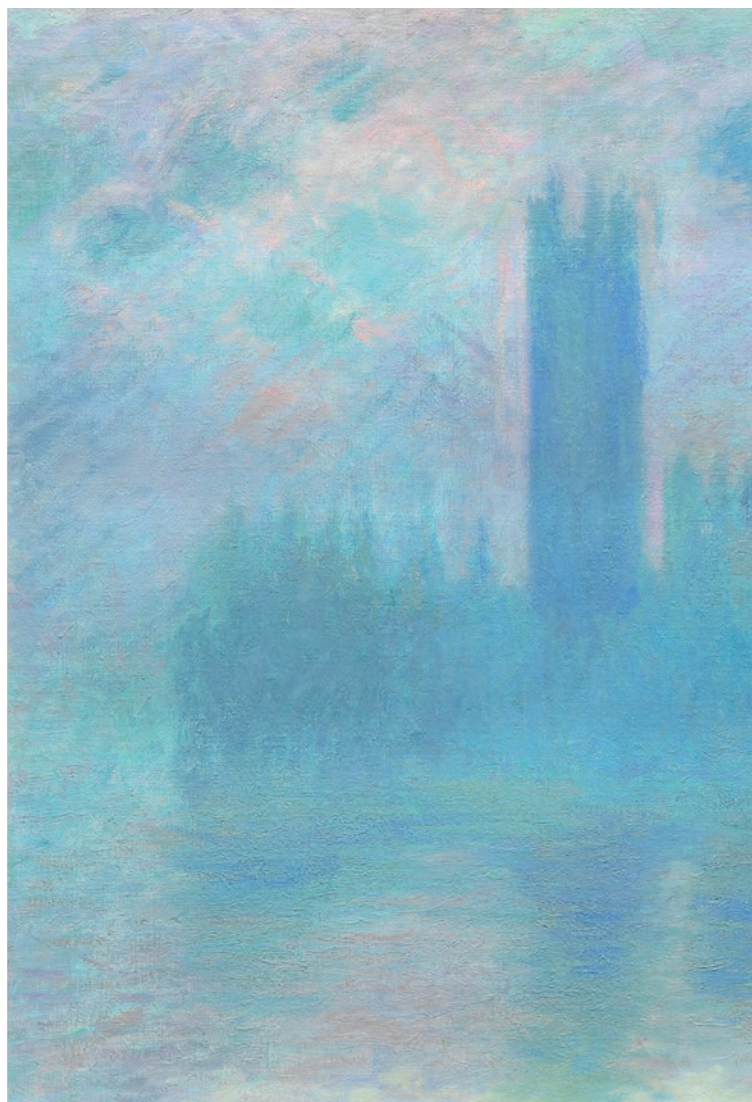
JUIN — OCTOBRE 2018

La guerre franco-allemande de 1870, la chute du Second Empire, puis la Commune de Paris poussèrent de nombreux artistes installés en France à se réfugier au Royaume-Uni. Dans les mois ou les années qui suivirent la fin des événements, des réfugiés économiques vinrent rejoindre leurs rangs. L'Empire britannique est alors au sommet de sa puissance. Londres représente un refuge sûr pour les artistes quittant Paris, mais le choix de leur destination est aussi guidé par l'idée que le marché de l'art y est plus porteur. Leurs œuvres exposées et, dans bien des cas, acquises par des collectionneurs anglais apportèrent à l'art et aux institutions britanniques un souffle de modernité. Réciproquement, l'expérience de l'exil outre-Manche exerça une influence nouvelle sur l'art français. Certains sont déjà célèbres (Carpeaux, Tissot, Daubigny), d'autres vont s'y révéler en enseignant leur art (Legros, Dalou), tandis que les futurs impressionnistes (Pissarro, Monet, Sisley) peignent à convaincre le public anglais malgré le soutien du marchand Durand-Ruel qui diffuse l'art français à Londres. Ces personnalités contrastées de la scène artistique française sont présentées parmi le cercle d'amis et de collectionneurs qui les ont soutenues durant leur séjour anglais. Co-organisée avec la Tate Britain de Londres, l'exposition réunit plus d'une centaine de chefs-d'œuvre nés au bord de la Tamise, dans l'atmosphère brumeuse et industrielle du Londres Victorien. L'histoire s'achève en 1904 avec Derain qui vient peindre un Londres aux couleurs du fauvisme.

Exposition organisée par la Tate, en collaboration avec le Petit Palais.

#impressionnistesLondres **COMMISSAIRES :** Dr Caroline Corbeau-Parsons, conservateur à la Tate Britain ; Christophe Leribault, directeur du Petit Palais et Isabelle Collet, conservateur en chef au Petit Palais ; avec la participation scientifique d'Amélie Simier, directrice du musée Bourdelle.

1



2



PETIT PALAIS

1
André Derain,
Charing Cross Bridge, Londres, 1906.
Washington, National Gallery of Art.
Photo Courtesy the National
Gallery of Art, Washington.
André Derain © Adagp, Paris 2017

2
Camille Pissarro,
Kew Green, 1892.
Lyon, musée des Beaux-Arts,
dépôt du musée d'Orsay.
Image © Lyon, MBA – Photo Alain Basset

3
Claude Monet,
Le Parlement de Londres, 1900-1901.
Art Institute of Chicago.
Photo © The Art Institute of Chicago



3

Itô Jakuchū,
Coqs, vers 1761-1765.
Tôkyô, Sannomaru Shôzôkan



JAKUCHŪ (1716-1800) LE ROYAUME COLORÉ DES ÊTRES VIVANTS

SEPTEMBRE — OCTOBRE 2018

Pour la première fois en Europe, le public aura le privilège de découvrir le chef-d'œuvre réalisé par Itô Jakuchū (1716-1800). Figure singulière de la période Edo (1603-1867), Jakuchū est connu comme l'un des artistes excentriques ou indépendants de Kyôto, qui n'étaient liés à aucun mouvement artistique en particulier, mais qui créèrent un style tout à fait personnel. Ce fut seulement à l'âge de 40 ans passés qu'il put s'adonner entièrement à la peinture. Cet ensemble de trente rouleaux intitulé *Images du royaume coloré des êtres vivants* (Dôshoku sai-e) est son œuvre la plus ambitieuse, réalisée sur presque une décennie. Il représente avec ses fleurs, poissons, et oiseaux l'un des exemples les plus remarquables de peinture polychrome japonaise du XVIII^e siècle. Cet ensemble, appartenant à la collection de l'Agence impériale du Japon, en tout point exceptionnel n'a quitté le Japon qu'une fois, en avril 2012, pour être présenté à la National Gallery of Washington. Il n'est montré qu'à Paris accompagné par la triade buddhique du temple Shôkoku-ji et pour une durée d'un mois en raison de sa fragilité.

Cette exposition a lieu à l'occasion du 160^e anniversaire des relations diplomatiques entre la France et le Japon en 2018, sur le thème « Japonismes 2018 : les âmes en résonance ».

#Jakuchu

COMMISSAIRES: Aya Ôta, Conservateur en chef du Musée des collections impériales (Sannomaru shozokan); Manuela Moscatiello, responsable des collections japonaises au musée Cernuschi

FERNAND KHNOPFF (1858-1921) LE MAÎTRE DE L'ÉNIGME

DÉCEMBRE 2018 — MARS 2019

Artiste rare, le maître du Symbolisme belge n'a pas bénéficié de rétrospective à Paris depuis près de quarante ans. L'exposition rassemble une centaine de pièces emblématiques de l'esthétique complexe de Fernand Khnopff, peintre, dessinateur, graveur, sculpteur et metteur en scène de son œuvre. L'artiste joue avec les thèmes, du portrait aux souvenirs oniriques, du fantasma au nu, et invite à la rêverie et à une réflexion sur l'identité. Les œuvres majeures de Khnopff sont mises en regard avec celles d'artistes de son temps, de Gustave Moreau à Klimt et Von Stuck, permettant de le replacer dans le contexte de l'Europe fin-de-siècle. Ainsi l'exposition tente de recréer, dans sa scénographie, le parcours initiatique de sa fausse demeure qui lui servait d'atelier, comme celle du Palais Stoclet où se marièrent à Bruxelles les esthétiques belge et viennoise. Renonçant à la chronologie, elle aborde les grands thèmes qui parcourent son œuvre, des paysages aux portraits d'enfants, des rêveries inspirées des Primitifs flamands aux souvenirs de Bruges-la-morte, des usages complexes de la photographie jusqu'aux mythologies personnelles, placées sous le signe d'Hypnos.

#Khnopff

COMMISSAIRES : Michel Draguet, directeur des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique ; Christophe Leribault, directeur du Petit Palais ; Dominique Morel, conservateur général au Petit Palais



Fernand Khnopff,
Des Coresses (détail), 1896.
Musées royaux des Beaux-Arts
de Belgique, Bruxelles.
Photo © J. Geleyns / Art Photography

JEAN-JACQUES LEQUEU (1757-1826) BÂTISSEUR DE FANTASME

DÉCEMBRE 2018 — MARS 2019



Jean-Jacques Lequeu,
Le grand baillieur [sic].
Paris, BnF. Photo BnF

Six mois avant de disparaître dans le dénuement et l'oubli, Jean-Jacques Lequeu déposait, à la Bibliothèque nationale, l'une des œuvres graphiques les plus singulières et les plus fascinantes de son temps. Cet ensemble de plusieurs centaines de dessins, présenté dans toute son étendue pour la première fois, témoigne, au-delà des premières étapes d'un parcours d'architecte, de la dérive solitaire et obsédante d'un artiste hors du commun. Fort de l'outil précis et technique de l'épure géométrique et du lavis, qu'il truffe de notes manuscrites, Lequeu, à défaut de réaliser des projets, décrit scrupuleusement des monuments et des fabriques imaginaires peuplant des paysages d'invention. Mais ce voyage initiatique qu'il accomplit sans sortir de son atelier, enrichi des figures et des récits tirés de sa bibliothèque, et qui le conduit de temples en buissons, de grottes factices en palais, de kiosques en souterrains labyrinthiques, se résout en fin de compte par une quête de lui-même. Tout voir et tout décrire, avec systématisme, de l'animal à l'organique, du fantasma et du sexe cru à l'autoportrait, est, dès lors, la mission qu'il s'assigne. Typique représentant de ce milieu artisanal, qui tente, à la faveur des Lumières et de la Révolution, de s'élever socialement et de s'affranchir du monde des métiers, mais qui rapidement déchant, quand se reconstruisent un nouvel ordre et de nouvelles hiérarchies, Lequeu, fils de son siècle, celui du libertinage et des jardins anglo-chinois, n'en poursuit pas moins une voie entièrement libre et singulière. Réduit à un emploi de bureau subalterne, ignoré des gens en place, loin désormais de ses racines, mais affranchi de tout poids social ou académique, avec l'obstination tenace du bâtisseur, il a su traquer, sans concession, ses chimères.

Exposition organisée avec la Bibliothèque nationale de France

#Lequeu

COMMISSAIRES : Laurent Baridon, professeur à l'université de Lyon II ; Jean-Philippe Garric, professeur à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; Martial Guédron, professeur à l'université de Strasbourg ; Corinne Le Bitouzé, conservateur général, adjointe au directeur du département des estampes et de la photographie de la BnF ; Christophe Leribault, directeur du Petit Palais

MUSÉE ZADKINE

DIRECTRICE

- Noëlle Chabert

100 bis, rue d'Assas, 75006 Paris
tél. 33 (0)1 55 42 77 20

Ouvert de 10h à 18h du mardi
au dimanche

www.zadkine.paris.fr

CONTACT PRESSE

- Fasia Ouaguenouni

Tél. 33 (0)1 71 28 15 11

fasia.ouaguenouni@paris.fr

HUBERT DUPRAT INVITÉ DU MUSÉE ZADKINE

OCTOBRE 2018 — FÉVRIER 2019

Auteur d'une œuvre protéiforme et singulière, l'artiste Hubert Duprat, né en 1957 à Nérac, est l'invité du Musée Zadkine en 2018. Son projet d'installation in situ dans l'atelier et le jardin du musée est inédit. Depuis le début des années quatre-vingt, en marge du renouveau stylistique de l'époque, Hubert Duprat a développé une œuvre d'une rare exigence qui concilie l'imaginaire et le faire, le savoir et le savoir-faire. Autodidacte et érudit, amateur de sciences naturelles, de littérature et d'archéologie, Duprat inscrit son travail dans une recherche expérimentale et encyclopédique. Ces œuvres tirent, pour partie, leur force d'une tension extrêmement maîtrisée entre le concept et la matérialité, l'organique et l'industriel. Dans le contexte à la fois patrimonial et intime de l'ancien atelier de Zadkine, la présentation d'une création de Duprat spécifiquement conçue pour ce lieu atypique offre les conditions d'un dialogue enrichissant et intergénérationnel entre ces deux artistes. Partageant le goût des règnes minéral et végétal et un intérêt avéré pour certaines pratiques artistiques comme la sculpture et la marqueterie, Zadkine et Duprat ont chacun une conception de l'art propre à leur époque. L'exposition comporte le double enjeu d'observer ce qu'ils ont en commun pour mieux voir ce qui les différencie, et de porter sur la sculpture un regard contemporain.

#HubertDuprat

COMMISSAIRE: Noëlle Chabert, conservateur général,
directrice du musée Zadkine

1



2



1

Hubert Duprat,
Sans titre, 2008-2013.
Photo Frédéric Delpech /
FRAC Languedoc-Roussillon.
Courtesy de l'artiste et Art :
Concept, Paris.
Hubert Duprat © Adagp,
Paris 2017

2

Hubert Duprat,
Cristaux de pyrite,
2007-2008.
Collection FRAC Franche-Comté.
Hubert Duprat © Adagp, Paris 2017

PROGRAMMATION CULTURELLE DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

Dans le cadre de sa politique d'élargissement des publics, Paris Musées a développé une programmation ambitieuse à destination du public jeune. Chaque année, des événements exceptionnels réunissent ainsi des milliers de personnes au sein des musées de la Ville de Paris.

PARIS MUSÉES OFF

Depuis sa création en 2015, Paris Musées Off propose, tout au long de l'année, une programmation d'événements inédits et gratuits dans le réseau des 14 musées de la Ville de Paris. Cette programmation s'inscrit dans le cadre de la politique d'élargissement des publics, et plus spécifiquement des jeunes, menée par Paris Musées depuis 2013.

En 2018 encore, les collections et expositions des musées accueillent Paris Musées Off pour découvrir les œuvres autrement ! Les jeunes talents de la scène contemporaine sont invités à produire des créations uniques mêlant les arts, les techniques et les époques.

WEEK-END EN FAMILLE

Chaque année, le temps d'un week-end, Paris Musées invite les enfants (à partir de 3 ans) et leurs parents à découvrir les musées autrement à travers une programmation gratuite et spécialement conçue pour eux. Cet événement est l'occasion pour les familles de partager des moments uniques dans l'univers artistique et littéraire des musées de la Ville de Paris. C'est aussi un temps privilégié pour donner aux enfants le goût des musées et apprendre tout en s'amusant.

Les musées de la Ville de Paris accueillent cette année encore petits et grands pour se retrouver autour d'ateliers créatifs ou encore se laisser enchanter par des visites contées. Au programme : une vingtaine d'activités éducatives et ludiques qui entrent en résonance avec les expositions du moment.



© Pierre Antoine



© Marie-Claire Saille



© Pierre Antoine

À partir de février, un projet destiné aux enfants de 7 à 11 ans est présenté au musée Cognacq-Jay et intitulé « L'enfance des Lumières ». À partir d'une œuvre grand format, la thématique s'organise par modules déclinés également sur des tablettes donnant accès à des « Mini galeries numériques ».

CARTE PARIS MUSÉES LES EXPOSITIONS EN TOUTE LIBERTÉ !

Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité et coupe-file aux expositions temporaires présentées dans les 14 musées de la Ville de Paris*.

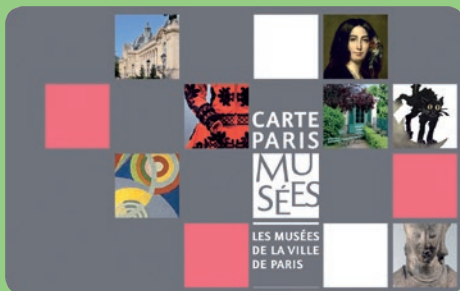
L'abonnement permet également de bénéficier de tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles...), de profiter de réductions dans les librairies-boutiques et dans les cafés-restaurants, et de recevoir de manière prioritaire toute l'actualité des musées.

Plusieurs tarifs permettent de s'adapter aux envies et pratiques de visite différentes :

- La carte individuelle à 40 €
- La carte duo à 60 €
(valable pour l'adhérent + 1 invité de son choix)
- La carte jeune à 20 € (moins de 26 ans)

Les visiteurs peuvent adhérer à la carte Paris Musées aux caisses des musées ou via le site :

www.parismusees.paris.fr.



La carte Paris Musées est strictement nominative, et est valable un an à compter de la date d'adhésion. Elle doit impérativement être présentée au contrôle d'accès.

* Sauf Catacombes et Crypte archéologique de l'île de la Cité.

PORTAIL DES COLLECTIONS DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

Les musées de la Ville de Paris conservent environ un million d'œuvres et accueillent plus de trois millions de visiteurs dans les 14 sites parisiens. Lancé en 2016, le site parismuseescollections.paris.fr donne accès aux internautes à un ensemble de contenus numériques d'une richesse incomparable, plus de **210 000 notices d'œuvres**, ressources bibliographiques et archives, de l'archéologie à l'Art contemporain.

parismuseescollections.paris.fr s'adresse à tous ceux, experts, amateurs ou simples curieux, qui en France et à l'étranger, s'intéressent à l'art, à l'histoire, à la littérature...

PARISMUSEESCOLLECTIONS.PARIS.FR

CETTE PLATEFORME PERMET DE :

- **Découvrir** un fonds unique d'œuvres d'art accessible sur tout support.
- **Personnaliser** son exploration avec des nouveautés et des suggestions sur mesure.
- **Préparer** sa visite dans les expositions des musées de la Ville de Paris.
- **Rechercher** un auteur, une œuvre... Affiner et trier les résultats.
- **Connaître** une œuvre en détail, grâce à une navigation guidée.
- **Approfondir** grâce à des archives et des ressources bibliographiques liées.
- **Partager** ses découvertes et ses coups de cœur.
- **Parcourir** des thématiques illustrées par les œuvres des collections des musées de la Ville de Paris.

LES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

www.parismusees.paris.fr

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

www.mam.paris.fr



© Vue du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris. Mérités de Rodin, Braga (installation dans le bassin). Production Sam Art Projects, Palais de Tokyo, 2016. Photo Pierre Antoine.

Entre les Champs-Élysées et la Tour Eiffel, le Musée d'Art moderne est installé dans un bâtiment construit à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1937. Sa collection, riche de plus de 11 000 œuvres, témoigne des courants artistiques du XX^e et XXI^e siècle. Des œuvres in situ exceptionnelles comme *La Danse inachevée* de Matisse, *La Fée Électricité* de Raoul Dufy complètent cet ensemble. Tout au long de l'année, sont programmées des expositions d'art moderne et contemporain d'envergure internationale.

Des travaux auront lieu au Musée d'Art moderne à partir de juin 2018 afin de moderniser et améliorer l'accueil des publics. Le musée reste néanmoins ouvert pendant la durée des travaux et continue à proposer une programmation d'envergure.

MAISON DE BALZAC

www.balzac.paris.fr



Nichée sur les coteaux de Passy, la Maison de Balzac est la seule des demeures parisiennes du romancier qui subsiste aujourd'hui. C'est dans le cabinet de travail que Balzac a corrigé, de 1840 à 1847, l'ensemble de *La Comédie humaine*. À travers la présentation de portraits de l'artiste ou de ses personnages, de peintures, gravures, dessins, et à l'aide d'une scénographie originale, le musée incite le visiteur à s'interroger sur Balzac et suggère des chemins originaux pour conduire à la découverte comme à la relecture de *La Comédie humaine*.

En raison de travaux d'accessibilité, la maison de Balzac sera fermée pendant un an à partir de novembre 2017.

MUSÉE BOURDELLE

www.bourdelle.paris.fr



Dans les jardins, les ateliers et l'appartement où Antoine Bourdelle (1861-1929) a travaillé à demeure, le musée Bourdelle présente la création d'une vie : les marbres, plâtres et bronzes de celui qui fut le praticien de Rodin, le maître de Giacometti et de Germaine Richier. L'extension contemporaine (1992) de Christian de Portzamparc révèle toute la force dramatique de l'œuvre monumentale du sculpteur.

MUSÉE CARNAVALET HISTOIRE DE PARIS

www.carnavalet.paris.fr



Le musée Carnavalet est le grand musée historique de la Ville de Paris. Ses collections, qui comprennent plus de 600 000 œuvres en font un des principaux musées français. Objets de fouilles archéologiques, objets historiques, décors et pièces de mobilier, maquettes, enseignes, photographies, arts graphiques, peintures, sculptures, monnaies... sont présentés dans le cadre historique exceptionnel de deux hôtels particuliers au cœur du Marais.

Le 4 octobre 2016, le musée a fermé ses portes pour engager un grand chantier de rénovation. Sa réouverture est prévue début 2020. Pendant sa fermeture, le musée Carnavalet propose une large programmation hors les murs.

CATACOMBES DE PARIS

www.catacombes.paris.fr



Véritable labyrinthe au cœur du Paris souterrain, les Catacombes ont été aménagées dans les galeries d'anciennes carrières. À 20 mètres sous terre, l'ossuaire rassemble les restes de plusieurs millions de Parisiens, transférés entre la fin du XVIII^e et le milieu du XIX^e siècle, au fur et à mesure de la fermeture des cimetières de la capitale. Dès le début du XIX^e siècle, ce site unique est rendu accessible au public. Sa mise en scène presque muséale, jalonnée de sentences et de réflexions sur la fragilité de la vie humaine, suscite une vague de curiosité qui draine un public toujours plus nombreux. En 2017, les Catacombes ont été dotées d'une nouvelle sortie au 21 bis Avenue René Coty contribuant au plan d'amélioration du confort de visite. Une rénovation de l'entrée des Catacombes complètera ces travaux en 2019 afin d'améliorer l'accueil des visiteurs avec des espaces plus spacieux contribuant à une meilleure information du public sur le site.

MUSÉE CERNUSCHI MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS

www.cernuschi.paris.fr



La riche histoire du musée Cernuschi depuis son ouverture au public en 1898 a permis de réunir près de 12 000 objets chinois, japonais, vietnamiens et coréens. Tout en demeurant un lieu de référence sur l'art et l'archéologie de la Chine ancienne, il s'impose comme un lieu privilégié de découvertes de l'Asie-extrême à travers les échanges artistiques qui unissent la Chine au Japon, à la Corée et au Vietnam. À l'heure où les scènes artistiques sont en pleine effervescence, le musée Cernuschi propose une approche des créateurs et des œuvres contemporaines nourrie par la connaissance de leur contexte culturel.

MUSÉE COGNACQ-JAY LE GOÛT DU XVIII^e

www.museecognacqjay.paris.fr



Inauguré en 1929, le musée Cognacq-Jay conserve la collection léguée à la Ville de Paris par Ernest Cognacq (1839-1928), fondateur des magasins de la Samaritaine. Comme beaucoup d'amateurs de son époque, Ernest Cognacq vouait une grande admiration à l'art du XVIII^e siècle. Le musée, inauguré après sa mort, reçut son nom ainsi que celui de sa femme, Marie-Louise Jay. D'abord installé dans une annexe de « la Samaritaine de luxe » boulevard des Capucines, il fut transféré en 1990 dans l'hôtel Donon, dans le Marais ; y sont présentées, dans une muséographie repensée par Christian Lacroix en 2014, des œuvres de Boucher, Fragonard ou Canaletto.

CRYPTE ARCHÉOLOGIQUE DE L'ÎLE DE LA CITÉ

www.crypte.paris.fr



La Crypte archéologique de l'île de la Cité propose un panorama unique sur l'évolution du cœur de Paris. Des dispositifs multimédia immersifs et tactiles font revivre le passé antique, médiéval et classique à travers l'atmosphère du port de Lutèce, la restitution de bains publics gallo-romains ou encore la construction de Notre-Dame. Dialoguant avec les vestiges, des monnaies d'or et de bronze ainsi que des objets issus de fouilles illustrent la vie quotidienne et incarnent les grandes figures du pouvoir qui ont marqué Paris. Un site à découvrir également en famille grâce aux dispositifs conçus pour les enfants.

PALAIS GALLIERA MUSÉE DE LA MODE DE LA VILLE DE PARIS

www.palaisgalliera.paris.fr



À deux pas du Trocadéro et des prestigieuses vitrines de couture de l'avenue Montaigne, un palais d'inspiration Renaissance abrite le musée de la Mode de la Ville de Paris. Au fil d'expositions temporaires monographiques – grands noms de la couture, figures de la mode – ou thématiques – types de vêtement, jeux d'influence – le Palais Galliera met en scène une partie de ses inestimables et fragiles collections qui témoignent du génie créatif de la mode du XVIII^e siècle à nos jours. Le musée ne présente pas de collections permanentes. Des travaux seront engagés au second semestre 2018 pour transformer les espaces du sous-sol du musée en galeries permanentes et ainsi créer le premier musée permanent de mode en France.

MUSÉE DU G^{AL} LECLERC DE HAUTECLOQUE ET DE LA LIBÉRATION DE PARIS / MUSÉE JEAN MOULIN

www.museesleclercmoulin.paris.fr



Conçus par des historiens spécialistes de la Seconde Guerre mondiale, ces deux musées, également centres de recherches et de documentation, expliquent et retracent l'histoire de trois Compagnons de la Libération, le Général Leclerc de Hautecloque, Jean Moulin et la Ville de Paris. Fin juin 2018, le musée ferma pour travaux. L'objectif de l'opération est de le déplacer vers un site mieux adapté : les pavillons Ledoux et le bâtiment mitoyen, place Denfert-Rochereau, dans le XIV^e arrondissement.

L'ouverture est prévue le 25 août 2019 à l'occasion du 75^e anniversaire de la Libération de Paris.

PETIT PALAIS MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS

www.petitpalais.paris.fr



Construit pour l'Exposition universelle de 1900, le Petit Palais offre un panorama artistique de l'Antiquité au début du XX^e siècle : collections antiques et médiévales, objets d'art de la Renaissance, tableaux flamands et hollandais du XVII^e siècle, peintures et sculptures françaises du XIX^e siècle en sont quelques exemples. Le parcours des collections permanentes est enrichi en 2017 d'une salle consacrée à la collection d'icônes ainsi que d'un nouvel accrochage dédié aux esquisses XIX^e de grands décors peints. En parallèle de ces riches collections, le musée tire également son prestige des grandes expositions qu'il organise depuis plus d'un siècle.

MAISON DE VICTOR HUGO

www.maisonsvictorhugo.paris.fr



LA MAISON PARISIENNE DE VICTOR HUGO, PLACE DES VOSGES
L'hôtel de Rohan-Guéméné devient musée en 1902, grâce à la donation que fait Paul Meurice à la Ville de Paris. L'appartement habité par Victor Hugo jusqu'en 1848, restitué aujourd'hui sa vie au fil des trois périodes déterminantes : avant l'exil, pendant l'exil, depuis l'exil. Le fonds annuellement enrichi, est présenté avec les expositions temporaires, mettant en valeur les œuvres du poète-dessinateur, celles d'artistes du XIX^e ou du XX^e siècle. Des travaux d'embellissement et de confort de visite seront engagés au second semestre 2018.

LA MAISON D'EXIL DE VICTOR HUGO À GUERNESEY

Achetée en 1856 grâce au succès des *Contemplations*, et donnée à la Ville de Paris en 1927 par les descendants de Victor Hugo, la maison d'exil du poète est un « véritable autographe de trois étages, poème en plusieurs chambres » comme l'écrivit son fils Charles. Dans son *Look-Out*, dominant Saint Peter Port et puisant la force de l'océan, l'écrivain décorateur a écrit *Les Travailleurs de la mer* et *L'Homme qui rit*. Une restauration complète de la maison sera engagée en 2018, nécessitant sa fermeture au public durant l'année.

MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

www.musevieromantique.paris.fr



Située dans le quartier romantique de la « Nouvelle Athènes », cette demeure d'atmosphère, avec sa cour, son jardin et ses deux ateliers d'artistes a gardé tout le charme de la période de la Restauration durant laquelle elle fut construite. Le peintre Ary Scheffer y recevait le Tout-Paris intellectuel de la monarchie de Juillet : Delacroix, Sand, Chopin, Rossini, Tourgueniev, Dickens, Gounod... Le musée offre un écrin précieux aux *memorabilia* de George Sand (meubles, objets d'art, bijoux et peintures) comme aux peintures de Scheffer et de ses contemporains. Des travaux permettant d'améliorer l'accessibilité à tous les publics seront prochainement engagés.

MUSÉE ZADKINE

www.zadkine.paris.fr



À deux pas du jardin du Luxembourg et de Montparnasse, le musée Zadkine, lieu de mémoire et de charme est dédié à l'œuvre du sculpteur d'origine russe Ossip Zadkine (1890-1967), maître de la taille directe, figure majeure de l'École de Paris. Il fut le lieu de vie et de création de l'artiste de 1928 à 1967. Niché dans la verdure de son jardin, le musée a été rénové à l'occasion de ses trente ans au plus près de l'esprit d'atelier dont il est l'un des derniers lieux à témoigner. La présentation de ses collections, repensée autour de la question de la matière, fait dialoguer sous la lumière des verrières, plâtres, terres, bois et pierres.

Les photos illustrant les musées ont été produites par le photographe Ferrante Ferranti à l'occasion de la publication par Paris Musées en septembre 2017 de l'ouvrage *Paris Musées*
Photos © Ferrante Ferranti

